

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**L'Allemagne prépare l'après-guerre. — La situation intérieure est mauvaise en Germanie. — Une violente séance au Reichstag. — Les pirates et l'Amérique. — Sur les fronts.**

Il y a déjà un an, le *New-York Herald* citait cette boutade d'un journaliste : « La guerre est finie depuis longtemps, on continue à se battre parce que les Allemands ne veulent pas avouer à leur clientèle commerciale qu'ils sont battus ; c'est une question de pure forme. L'Allemand sacrifiera tous ses enfants plutôt qu'un seul de ses clients. » Cette boutade renfermait une grande part de vérité. Aucun esprit impartial, dans le monde, ne se fait la moindre illusion sur l'issue de la lutte. Les Boches ne progressent plus nulle part et quand ils cherchent à reprendre l'initiative des opérations ils échouent invariablement.

Au fond, dit un rédacteur de *Paris-Télégrammes*, « l'Allemand, tout en proclamant la guerre à outrance, ne croit plus à la durée de cette guerre, et il n'y croit plus parce qu'il la redoute. Un de ces Neutres qui exportent des denrées en Allemagne, et qui importent des nouvelles chez nous, un de ces commis-voyageurs mi-littérateur, mi-négociant, qui pululent aujourd'hui, signalait la grande activité des usines allemandes, où la surproduction est excessive. Et il concluait : « L'Allemand prépare l'après-guerre ». Nous avions déjà jeté le cri d'alarme, il y a plus d'un an et réclamé de nos commerçants plus de vigilance et plus d'activité. S'ils ne nous ont pas écouté, tant pis pour eux. Cette fois, l'activité de nos ennemis nous prouve qu'ils attendent la paix comme prochaine ; ils savent qu'ils ne l'auront pas par la victoire, et nul d'entre eux ne s'y trompe ; ils en sont donc à la période de la « paix boiteuse » et ne cachent plus leur anxiété ; le progrès accompli est donc considérable ; vous lisez, dans leurs journaux, le conseil de tenir. C'est que le danger est grand : la surproduction allemande ne peut être efficace que si l'on en écoule les produits d'ici quelques mois, plus tard, le stock serait démodé ou avarié. Que l'on réfléchisse un peu à cela. »

Aussi bien la situation intérieure de la Germanie est sérieuse si on en croit un rédacteur du journal américain le *Daily Mail* qui raconte, dans cette feuille, le séjour de dix mois qu'il vient de faire chez nos ennemis.

Le journaliste yankee a tenu à « beaucoup circuler dans le pays, surtout à pied » pour voir et apprécier par lui-même.

Aucun neutre, dit-il, ne saurait en Allemagne écrire la vérité. La vérité, lorsqu'on veut la connaître, il faut l'emporter enregistrée dans sa mémoire, car les minutieuses investigations de la douane allemande ne permettraient pas de faire franchir la frontière au moindre document. Emportez-vous un parapluie ou une canne en sortant d'Allemagne, que les douaniers sont tout prêts à les briser pour voir si le manche ne renferme pas quelque document ; on démonte les talons des voyageurs de crainte qu'entre les feuilles de cuir on dissimule un feuillet de papier... Notre confrère américain a donc parcouru l'Allemagne et a soigneusement observé et noté... dans sa mémoire, ce qu'il a vu.

Il arrive à cette conclusion que si le blocus était absolument rigoureux, les Allemands seraient dans une si-

tuation très grave. Mais la contrebande s'exerce aux frontières sur une vaste échelle et, grâce à elle, le ravitaillement quoiqu'insuffisant est réel.

Pourtant, le journaliste américain a noté que la question primordiale était la rareté du bétail qui implique naturellement celle du lait et du cuir...

Il semble, ajoute-t-il, qu'une des raisons qui ont déterminé l'Allemagne à mener aussi vigoureusement l'offensive contre la Roumanie, soit le manque de denrées alimentaires et de pétrole. Un statisticien allemand me confia que la conquête de la Roumanie permettrait à l'Allemagne de tenir pendant neuf ou dix mois de plus. Et pendant ce temps, me dit-il, il est hors de doute que l'un ou l'autre des Alliés devrait succomber.

Voilà donc l'explication de la résistance acharnée des Barbares. Ils ne comptent plus sur la Victoire qu'ils savent impossible. Ils espèrent simplement, en s'emparant des richesses roumaines, prolonger leur résistance jusqu'au jour où l'un ou l'autre des Alliés, épuisé, obligera les autres à accepter la paix boiteuse qui sauverait les Austro-Allemands. C'est mal connaître les ressources de l'Entente et faire bon marché de son indomptable volonté de lutter jusqu'à l'écrasement du militarisme prussien, indispensable à la tranquillité du monde civilisé.

Les journaux des pays neutres nous apportent le compte rendu d'une violente séance du Reichstag où l'on s'est fort querellé. On s'est surtout mis d'accord pour reprocher à M. Helfferich, vice-chancelier, des mesures violentes et arbitraires contre certaines classes de la population.

Ce sont là des querelles qui ne nous intéressent d'aucune façon. Si nous les signalons c'est uniquement parce qu'un propos d'un des orateurs mérite d'être relevé. Un socialiste minoritaire, M. Bernstein parlant des responsabilités de la guerre a dit : « Les dirigeants ont pu déclencher la guerre. Mais ils ne trouvent pas le moyen d'y mettre fin. »

Le socialdémocrate fait bon marché de ses votes d'août 1914. A cette époque il a voté, avec tous ses « Kamarades », les crédits nécessaires à la lutte voulue par son empereur. Il est donc assez mal venu à esquiver une responsabilité dont il a sa part !... Mais son intervention nous permet de constater, une fois de plus, que lorsque Guillaume parle de GUERRE DÉFENSIVE il ment impudemment, puisque les dirigeants allemands ont « déchainé » la guerre, de l'aveu même d'un député germanique.

D'autre part, nos ennemis soupirent bien après la paix, puisqu'ils « cherchent le moyen de mettre fin au conflit... » Ce sont là deux points intéressants qu'il était bon de noter pour les discussions futures.

Les pirates paraissent avoir carte blanche. Les torpillages s'accroissent dans de sérieuses proportions. L'un des derniers crimes est surtout grave. Il s'agit d'un transport anglais, le *Marina* qui amenait en Europe une cargaison de chevaux.

L'équipage était composé d'anglais et d'américains et il y aurait des victimes des deux nationalités.

Or, le torpillage a eu lieu sans avertissement préalable. Dès lors, que deviennent les promesses faites à M. Wilson ?

On peut craindre, malheureusement, qu'en raison de l'apreté de la lutte présidentielle, le gouvernement américain ne prête pas à cette grave affaire tout l'intérêt qu'elle comporterait. Et il est possible que cette brava se termine par un nouvel échange de notes diplomatiques !...

Ainsi, dit le *Temps*, « il sera une fois de plus constaté que les seuls

champions du droit sont les alliés qui versent leur sang pour le faire triompher et mettre fin aux exploits des Barbares. Les sacrifices immenses que leur impose ce rôle magnifique leur donnent aussi des privilèges dont le plus élémentaire doit être de lutter à armes égales contre l'agresseur de l'humanité. C'est ce que ne peuvent pas oublier ceux qui ne cessent d'invoquer les principes contre les alliés, alors qu'ils s'inclinent devant toutes les atrocités de l'ennemi, même lorsqu'elles s'exercent à leurs dépens. »

On signale sur la Somme « des progrès sérieux » de nos troupes et un échec allemand vers Sailly-Saillies.

Egalement quelques progrès des troupes anglaises.

La lutte paraît avoir repris avec violence sur le front Russe dans tout le secteur sud.

A noter, d'autre part, que la situation des Roumains s'améliore toujours. Si Mackensen avait espéré attirer vers lui les armées de nos alliés pour faciliter l'opération de Falkenhayn, il a manqué son but.

L'avenir peut maintenant être envisagé avec une pleine confiance.

A. C.

### Sur le front beige

Au cours de la nuit, un parti allemand qui tentait de s'approcher des lignes belges, au sud de Saint-Georges, a été repoussé par le feu. La journée a été marquée par l'action réciproque des artileries de campagne et de tranchées en divers points du front, particulièrement vers Steenstraete et Bosinghe.

### Sur le front français

Depuis hier aucun événement d'importance exceptionnelle. Toutefois, vers le point où nos lignes sont en contact avec les positions de l'armée britannique c'est-à-dire dans le secteur Lesbœufs-Morval, nous avons réalisé de nouveaux progrès au cours de la nuit.

Plus au sud, ce sont les Allemands qui ont pris l'initiative. Mais en cela ils furent mal inspirés, car les attaques violentes qu'ils ont dirigées à plusieurs reprises sur Sailly-Saillies ont abouti à un échec complet. Résultat : 70 prisonniers environ restés entre nos mains. On comprend aisément que l'ennemi attache une certaine importance à cette position, qui commande la ligne de chemin de fer d'Arras-St-Quentin. Les convois de troupes acheminés du Nord et des Ardennes par cette dernière ville pourront être mis à mal par notre artillerie à longue portée ; il est donc assez naturel que nos ennemis cherchent à nous déloger d'un secteur où nous pourrions trop gravement paralyser leur ravitaillement.

Dans les Vosges, région d'Altkirch, nos adversaires n'ont pas eu plus de succès dans la tentative qu'ils ont dirigée sur nos tranchées de l'Argitzène.

### Dix navires scandinaves coulés en quatre jours

Un télégramme de Copenhague annonce que depuis samedi les Allemands ont torpillé dix navires scandinaves dont six norvégiens.

### Ils violent le territoire danois

Le journal « Kjøben Havn » apprend de Kolding, ville située près de la frontière danoise allemande, que cinq prisonniers russes ont tenté, hier, près de Farris, de s'enfuir. Quatre furent rattrapés ; le cinquième réussit à franchir la frontière et

il l'avait déjà dépassée de 30 mètres, quand un coup de fusil l'atteignit.

Le soldat allemand qui était à sa poursuite, pénétra alors en territoire danois, et le frappa à coups de crosse, menaçant en même temps de mort, deux fermières danoises qui arrivaient, et il emmena en territoire allemand le Russe qui était grièvement blessé.

### Le raid naval allemand dans la Manche

A la séance de la Chambre des lords, M. Balfour, premier lord de l'amirauté, a déclaré qu'une dépêche du commandant de la place de Douvres, donne des détails sur le dernier raid exécuté dans la Manche par une flottille de torpilleurs allemands.

Au cours de cette affaire, six navires chargés de la manœuvre des filets mobiles ont été coulés ; deux contre-torpilleurs allemands ont sauté sur des mines et ont coulé. L'objectif des Allemands qui était, sans aucun doute, d'interrompre la ligne principale des communications britanniques avec le front, n'a pas été atteint. (Radio.)

### Les Prêtres à la guerre

D'après un journal catholique, le chiffre total des ecclésiastiques morts sur les champs de bataille ou morts des suites de leur blessures est actuellement de 1.712. Ce total comprend non seulement les prêtres mais d'une manière générale tous les religieux ou assimilés.

### Un Plaidoyer allemand

La légation d'Allemagne fait paraître deux communiqués au sujet de l'« Angélicat ». L'un tend à démontrer qu'il ne s'agit pas d'un torpillage de sous-marin, l'autre déclare que l'Allemagne ne fait pas la guerre aux sociétés de navigation des pays neutres et qu'aucun navire de commerce grec, quelles que soient les opinions politiques de ses armateurs, ne court le risque d'une attaque du moment qu'il se conforme aux prescriptions internationales.

### La Suisse sévit contre les espions turcs

Mohamed Yeghen Pacha a été arrêté à Lausanne et mis au secret. Le commissaire de police de Genève a perquisitionné chez Yorzouf Sadjik Pacha, ancien représentant de l'ex-khédive d'Egypte à Constantinople. De nombreux documents ont été saisis chez Yeghen Pacha à Lausanne.

### M. Wilson et les torpillages

M. Wilson ayant appris par les dépêches envoyées aux journaux que six Américains avaient péri à la suite du torpillage du vapeur anglais « Marina », a télégraphié à M. Lansing, secrétaire d'Etat, d'en obtenir la confirmation le plus tôt possible.

M. Lansing a répondu qu'il prenait des renseignements à Londres et en Allemagne.

### Sur le front italien

Communiqué officiel

Dans la journée d'hier, le long de tout le front, grande activité de l'artillerie, favorisée par un temps serein. Dans l'après-midi le bombardement est devenu très intense dans la zone à l'est de Gorizia et sur le Carso.

Nos escadrilles d'avions et celles de l'ennemi ont engagé de nombreux combats, pendant lesquels deux avions ennemis ont été abattus.

Quatorze capronis, escortés par des nœuds de chasse, ont bombardé avec une grande efficacité les gares de Nabresina, de Doltogliano et de Scoppo, sur le Carso.

Bien qu'ils aient été l'objet d'un vif feu d'artillerie et de nombreuses attaques aériennes, nos hardis aviateurs sont revenus à leurs camps.

Des avions ennemis ont lancé des bombes dans la vallée de Cordevole, dans le Haut-Vanoi, dans le voisinage de Tolmezzo et dans quelques localités du Bas-Isonzo. Quelques personnes ont été blessées. Il n'y a eu aucun dommage.

Signé : CADORNA.

### Un destroyer italien coule un sous-marin

D'après le journal « Embros », un transport italien, louvoyait près de Himara, côte d'Epire, où un sous-marin autrichien avait placé des mines. Le contre-torpilleur italien rencontra l'une de celles-ci et, en sautant, détruisit le sous-marin autrichien dont quatorze hommes de l'équipage sur seize furent sauvés. Débarqués, ils ont été conduits à Vallona.

### Sur le front roumain

Communiqué officiel

Front nord et nord-ouest. A Bratogea et Predelus, petites actions.

Dans la vallée de la Prahova, nous avons repoussé une attaque ennemie à Unhia-Marew. A l'aile gauche, le combat est en cours.

A Dragoslavele, nous avons progressé à l'aile gauche et avons fait 36 prisonniers.

A l'est de l'Ol, le combat continue violemment.

A Giul, la poursuite continue. Nous avons fait 6 officiers et 696 prisonniers et capturé une grande quantité de matériel.

### La situation s'améliore sérieusement en Roumanie

La situation en Roumanie est en voie de sérieuse amélioration. Le général Berthelot manifeste la plus entière confiance dans l'heureuse issue de la lutte. Des renforts considérables sont arrivés déjà de Russie, et d'autres encore doivent très prochainement entrer en ligne.

Sur certains points, la défensive de l'armée roumaine s'est changée en offensive par une série de contre-attaques. C'est ainsi qu'au défilé de Prédéal, l'ennemi a été délogé de plusieurs positions.

Mais, comme on doit compter avec l'avance de Falkenhayn, si lente et si difficile qu'elle puisse d'ailleurs être, il ne faut pas se montrer trop impatient ni espérer que la situation respective des belligérants puisse être soudainement modifiée. La tâche, certes, est rude de regagner le terrain perdu et garantir celui que l'ennemi n'a pu atteindre. Mais tous ceux qui sont en mesure de juger sagement la situation déclarent que, sans exagérer l'optimisme, on peut prévoir que ce double but sera atteint, à condition seulement que les Roumains puissent tenir ferme jusqu'à l'hiver, et qu'à cette fin ils soient en temps utile ravitaillés suffisamment en artillerie et en munitions.

### Bucarest est bien gardée

Depuis quinze jours, il n'y a plus eu d'attaques aériennes sur Bucarest. Cette situation est attribuée à la présence des avions alliés récemment arrivés en Roumanie.

### Nos avions bombardent des cantonnements bulgares

Les avions de l'armée française ont exécuté à différentes reprises des bombardements par obus de gros calibres de camps et de cantonnements ennemis au sud-est de Monastir. (Radio.)

### La situation dans les Carpathes

La saison des pluies et des neiges ayant commencé, les opérations ennemies sont très gênées dans les Carpathes, où il n'y a rien de notable à signaler, sauf un succès roumain dans la région de Jiul.

### De grands combats se préparent

Des batailles beaucoup plus considérables que celles qui s'y sont déroulées jusqu'ici se préparent aux abords de la frontière de Transylvanie. Elles se déclancheront sans aucun doute très vite, car les adversaires en présence ont un égal intérêt à obtenir un résultat avant l'hiver, et pour l'instant les conditions climatiques sont favorables dans cette contrée aux mouvements de troupes. Aussi de part et d'autre montre-t-on la plus grande activité.

### Le roi Constantin paraît mieux disposé

L'agence Reuter apprend d'une source anglaise, que les plaintes formulées dans certains milieux, en Grèce, et qui tendent à insinuer que les sympathies des alliés pour le mouvement vénézélien seraient un peu affaiblies, sont sans aucun doute dues aux intrigues des ennemis, et ne concordent nullement avec les impressions de M. Venizelos lui-même.

Il est parfaitement exact, ainsi que le fait a été déjà mentionné, que les relations du roi Constantin avec les puissances de l'Entente se sont considérablement améliorées dans ces derniers temps, à la suite des assurances fournies par Sa Majesté, et qui, selon des informations venues d'Athènes, commencent à être mises à exécution.

Il est nécessaire de se pénétrer de ce fait que ni les puissances alliées, ni M. Venizelos lui-même, n'ont jamais été mus par des sentiments antidynastiques.

La politique des alliés n'est pas de pousser la Grèce à abandonner la neutralité et à l'entraîner à la guerre contre sa volonté ; elle consiste à s'assurer que la sécurité des armées alliées à Salonique ne sera menacée ni sur leur derrière ni sur leur flanc.

### Le nettoyage des colonies allemandes

Les forces portugaises opérant dans l'Est africain ont occupé des positions défensives près de Nowala : elles ont bombardé un fort occupé par les Allemands et très puissamment défendu.

L'ennemi a riposté avec son artillerie. Un combat acharné s'est ensuivi déroulé, à l'issue duquel les Allemands ont fait sauter le fort, puis se sont retirés, poursuivis par les troupes portugaises qui se sont emparées d'une grande quantité de butin, notamment de dynamite, de grenades et d'un canon de campagne.

### L'espionnage allemand en Suisse

La « Neue Zürcher Zeitung » informe que la police suisse a arrêté à Bâle, sous l'inculpation d'espionnage, le représentant d'une agence d'informations qui avait entretenu des rapports suivis avec M. Sommer, directeur de l'agence Wolff en Suisse. On sait que ce dernier devra être jugé prochainement par le tribunal fédéral, à Lausanne.

